

Les arts sont ton diadème
 Rien ne l'obscurcit ;
 Et je t'admire et je t'aime ;
 Salut et merci !

Et salut, petite terre,
 Grande de bonté,
 Qui rend si douce et si chère,
 L'hospitalité !

Et l'histoire de *La Cocarde*, n'est-elle pas touchante ?

Ma cocarde a les trois couleurs,
 Les trois couleurs de ma Patrie.
 Le sang l'a bien un peu rougie,
 La poudre, bien un peu noircie ;
 Mais elle est encor bien jolie,
 Ma cocarde des jours meilleurs.

Et maintenant d'où je la tiens ?
 C'est presque un roman, son histoire !
 Dieu m'en garde d'en faire gloire,
 Mais elle était, on peut m'en croire,
 Elle était sous sa tresse noire :
 Je l'ai vue et je m'en souviens.

.....
 Oh ! la bonne et belle Française !
 Le grand cœur et les jolis yeux !
 Vous demandez, cher curieux,
 Si je l'ai prise, audacieux,
 La cocarde de ses cheveux ?
 Moi la prendre, qu'à Dieu ne plaise !

Mais tout pensif, je regardais,
 Je contemplais, parlant à peine,
 Ce front d'enfant, cet air de reine,
 Ces trois couleurs, dans cet ébène,
 Et je me disais, l'âme en peine :
 " Tout cela reste et je m'en vais ! "
 Le clairon sonne : adieu, cocarde !
 Adieu chansons... et cependant
 " Ah ! si je l'avais ce ruban... "
 Et je m'arrêtais tout tremblant,
 Mais elle alors si simplement :
 " Tenez, dit-elle, et Dieu vous garde ! "

Comme exemple d'originalité fantastique et piquante, Paul Déroulède nous donne : *Enthousiasme*.

Sur la pelouse d'un parc, les Turcos ont placé leurs feux :